



Les **passions**
d'un **historien**

Mélanges en l'honneur
de Jean-Pierre Poussou

Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII^e siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII^e siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot

ISBN de ce PDF :
979-10-231-2786-7



<http://pups.paris-sorbonne.fr>



Jean-Pierre Poussou, 1998, président de l'université Paris-Sorbonne © Olivier Jacquet

Jean-Pierre Poussou incarne l'universitaire français dans toute sa plénitude, à la fois chercheur de renom – sa thèse d'État *Bordeaux et le Sud-Ouest au XVIII^e siècle* demeure un classique de l'histoire démographique autant par ses résultats que par sa méthode –, enseignant d'un immense dévouement – ses cours et ses séminaires à l'université Michel de Montaigne (Bordeaux 3) puis à l'université Paris-Sorbonne ont marqué des générations d'étudiants –, enfin administrateur d'une compétence indiscutée – il fut, en particulier, recteur de l'académie de Bordeaux et président de l'université Paris-Sorbonne.



Collection dirigée par
Dominique Barjot et Lucien Bély

Fidèle à l'esprit de son fondateur, le Centre Roland Mousnier propose une collection d'ouvrages historiques dédiée à l'étude de la France moderne et contemporaine. Réputés pour leur rigueur scientifique et leur richesse documentaire, ces ouvrages sont le reflet du dynamisme de la recherche en histoire développée par l'université Paris-Sorbonne.

Article	ISBN
CRM 44 · PDF complet	979-10-231-2702-7
Présentation · Reynald Abad, Jean-François Dunyach et François-Joseph Ruggiu	979-10-231-2703-4
Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou · Membres du Comité d'honneur · Membres du Comité scientifique · Liste des contributeurs	979-10-231-2704-1
I-1. Climat de crise en Bordelais au début du xiv ^e siècle: le conflit entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran · Jean-Bernard Marquette	979-10-231-2705-8
I-1. Permanence et renouvellement des oligarchies municipales: réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789) · Laurent Coste	979-10-231-2706-5
I-1. Loin des yeux, loin du cœur? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne · Anne-Marie Cocula	979-10-231-2707-2
I-1. Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643 · Yves-Marie Bercé	979-10-231-2708-9
I-1. À la découverte de Bordeaux en 1659: l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes · Jean-Paul Desaiève	979-10-231-2709-6
I-1. Balade dans les landes aux environs d'Arcachon: la seigneurie de Salles au temps de Louis XIV · Caroline Le Mao	979-10-231-2710-2
I-1. Confréries religieuses et contrôle clérical dans le diocèse de Bordeaux (xvii ^e -xviii ^e siècles) · Éric Suire	979-10-231-2711-9
I-1. Les femmes dans la société labourdine (xviii ^e -xix ^e siècles) · Josette Pontet	979-10-231-2712-6
I-1. Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du xviii ^e siècle · René Favier	979-10-231-2713-3
I-1. La crise du printemps 1789 en Dordogne · Guy Mandon	979-10-231-2714-0
I-1. Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II · Philippe Loupès	979-10-231-2715-7
I-1. Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines: la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon (1837-1846) · Roger Baurly	979-10-231-2716-4
I-1. Le fabuleux destin du duc de Gironville · Marguerite Figeac-Monthus	979-10-231-2717-1
I-1. Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968: / esquisse de portrait de groupe · Bernard Lachaise	979-10-231-2718-8
I-1. Les communes d'Agenais et leurs jumelages · Philippe Roudié	979-10-231-2719-5
I-2. Les politiques amérindiennes de Henri IV · Éric Thierry	979-10-231-2720-1
I-2. Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain · John Francis Bosher	979-10-231-2721-8
I-2. Insertion, intégration et réussites dans une société créole d'Ancien Régime: les Aquitains à Saint-Domingue au xviii ^e siècle · Jacques de Cauna	979-10-231-2722-5
I-2. Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage · Louis M. Cullen	979-10-231-2723-2
I-2. Un suicide nobiliaire? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine · William Doyle	979-10-231-2724-9
I-2. L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques sur William Playfair (1759-1823) · Jean-François Dunyach	979-10-231-2725-6
I-2. Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique · Edmond Dziembowski	979-10-231-2726-3
I-2. Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 · René Leboutte	979-10-231-2727-0
I-2. La stratégie alarmiste d'Edmund Burke: le jeu sur les destinataires dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New to the Old Whigs</i> · Norbert Col	979-10-231-2728-7
I-2. John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise · Pierre Gouhier	979-10-231-2729-4
I-2. Négoco et plantation au xix ^e siècle en Martinique · Paul Butel	979-10-231-2730-0
I-2. L' <i>Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone · François-Joseph Ruggiu	979-10-231-2731-7

Article	ISBN
I-2. Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles / en France aux débuts de la III ^e République · Pauline Piettre	979-10-231-2732-4
I-2. Archives et histoire du Canada : bilan d'une présence en France · Raymonde Litalien	979-10-231-2733-1
I-3. Marco Polo et la mer : les navires vus en Orient · Philippe Ménard	979-10-231-2734-8
I-3. Monsieur Vincent, aumônier général des galères · Marie-Christine Varachaud	979-10-231-2735-5
I-3. Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV · André Zysberg	979-10-231-2736-2
I-3. Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au XVIII ^e siècle · Jacques Carré	979-10-231-2737-9
I-3. Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : / premiers éléments d'une recherche · Patrick Villiers	979-10-231-2738-6
I-3. <i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) · Olivier Chaline	979-10-231-2739-3
I-3. La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes · Alan Forrest	979-10-231-2740-9
I-3. Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... ou le dessous des cartes · Jean Meyer	979-10-231-2741-6
I-3. L'étrange destin des archives Maurepas · Denis Lieppe	979-10-231-2742-3
I-3. Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer? · Christian Buchet	979-10-231-2743-0
II-4. Le <i>poussou</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV ^e au XVII ^e siècle · Paul Delsalle	979-10-231-2744-7
II-4. The Tortoise and the Hare : Economic Growth in Britain and the Netherlands, c. 1500-1800 · Cormac O'Grada	979-10-231-2745-4
II-4. La décadence rurale italienne du XVII ^e siècle : histoire économique, comportements sociaux et niveaux de vie · Gregory Hanlon	979-10-231-2746-1
II-4. Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié du XVIII ^e siècle · C. E. J. Caldicott	979-10-231-2747-8
II-4. Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684 · Philippe Haudrère	979-10-231-2748-5
II-4. Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois · Jean-Pierre Kintz	979-10-231-2749-2
II-4. La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII ^e siècle : / l'exemple de Colleville et de Cheux · Jean-Marie Vallez	979-10-231-2750-8
II-4. Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII ^e siècle · Guy Saupin	979-10-231-2751-5
II-4. Commerce colonial et développement économique en France au XVIII ^e siècle · Olivier Pétré-Grenouilleau	979-10-231-2752-2
II-4. Autour de la Bourse de Paris au XVIII ^e siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi » · T. J. A. Le Goff	979-10-231-2753-9
II-4. L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime · Guy Lemeunier	979-10-231-2754-6
II-4. Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe? · Nadine Vivier	979-10-231-2755-3
II-4. Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : / la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX ^e siècle · Gérard Chastagnaret	979-10-231-2756-0
II-4. Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX ^e siècle · Claire Desbois-Thibault	979-10-231-2757-7
II-4. L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet? · Éric Bussière	979-10-231-2758-4
II-5. Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII ^e siècle · Maurice Gresset	979-10-231-2759-1

Article	ISBN
II-5. Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine : / Bagnes (Valais), 1650-1900 · Alfred Perrenoud	979-10-231-2760-7
II-5. Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 · Philippe Guignet	979-10-231-2761-4
II-5. Activité et mobilité : lieux de naissance des vexinois au recensement de 1911 · Jacques Dupâquier	979-10-231-2762-1
II-5. <i>Melting pot</i> ou <i>salad bowl</i> : le fragile équilibre de la société pluriethnique du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii · Christian Huetz de Lempis	979-10-231-2763-8
II-5. Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron · Michel Nassiet	979-10-231-2764-5
II-5. Deux ou trois choses que je sais d'elles : une approche des relations amoureuses dans la société traditionnelle (vers 1700-1830) · Jean-Pierre Bardet	979-10-231-2765-2
II-5. L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française · Agnès Walch	979-10-231-2766-9
II-5. Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ». Neuf cents petits prébendés lillois en 1693 · Alain Lottin	979-10-231-2767-6
II-5. Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant des XVIII ^e et XIX ^e siècles · Scarlett Beauvalet-Boutouyrie	979-10-231-2768-3
II-5. À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime : la difficulté d'être milicien en lyonnais · Jean-Pierre Gutton	979-10-231-2769-0
II-5. Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps, centralité et décentralité · Anne Radeff	979-10-231-2770-6
II-5. Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud · Alain Huetz de Lempis	979-10-231-2771-3
II-5. L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du XX ^e siècle · Jean Bastié	979-10-231-2772-0
II-5. Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900 · Andrée Corvol	979-10-231-2773-7
II-5. La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est · Francis Conte	979-10-231-2774-4
II-6. Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du XVII ^e siècle · Marie Houlemare	979-10-231-2775-1
II-6. Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique · Jean Bérenger	979-10-231-2776-8
II-6. Les mutations de l'habitat urbain au tournant du XVIII ^e siècle : / le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730) · Sylvain Vigneron	979-10-231-2777-5
II-6. Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières · Youri Carbonnier	979-10-231-2778-2
II-6. La boutique parisienne et ses réseaux au XVIII ^e siècle : clientèle, crédit, territoire · Natacha Coquery	979-10-231-2779-9
II-6. Administration des villes et généraux de paroisses au XVIII ^e siècle · Claude Nières	979-10-231-2780-5
II-6. Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du XVIII ^e siècle · René Plessix	979-10-231-2781-2
II-6. Montespiqueu et la fascination des villes italiennes · Laurent Versini	979-10-231-2782-9
II-6. Aux origines de l'Hôpital Beaujon : Jean-Nicolas Beaujon, financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant · Charles Frostin	979-10-231-2783-6
II-6. Le séisme d'Alep en 1822 · Thomas Riis	979-10-231-2784-3
II-6. La station balnéaire, une « invention » du XIX ^e siècle · Claude Mignot	979-10-231-2785-0
II-6. L'eau potable et l'assainissement : le cheminement hygiéniste dans les villes du nord de l'Espagne au XIX ^e siècle · Alexandre Fernandez	979-10-231-2786-7
II-6. « À bas les murailles ! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (XIX ^e -début XX ^e siècle) · Xavier Huetz de Lempis	979-10-231-2787-4
II-6. La ville américaine au temps de la Frontière : la naissance des sociétés urbaines dans l'Ouest au XIX ^e siècle · Hélène Harter	979-10-231-2788-1
II-6. Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques et américaines, XIX ^e -XX ^e siècles · Philippe Chassaing	979-10-231-2789-8

Article	ISBN
III-7. Le duché-pairie de Guise · Jean Gallet	979-10-231-2790-4
III-7. La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574) · Bernard Barbiche	979-10-231-2791-1
III-7. La part du sang dans un mythe historique: Henri IV · Christian Desplat	979-10-231-2792-8
III-7. Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au XVII ^e siècle en France: leur sens politique · René Souriac	979-10-231-2793-5
III-7. Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur: / stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680) · Xavier Le Person	979-10-231-2794-2
III-7. La création de la noblesse militaire (1750): les enjeux d'une réforme en trompe-l'œil · Laurent Bourquin	979-10-231-2795-9
III-7. Un singulier écho de l'attentat de Damiens: l'agression simulée par Du Truche de La Chaux le 6 janvier 1762 · Reynald Abad	979-10-231-2796-6
III-7. Un prince des Lumières: Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776) · François-Charles Mougel	979-10-231-2797-3
III-7. L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché · Jean-François Labourdette	979-10-231-2798-0
III-7. Le pardon de Bonchamps · Alain Gérard	979-10-231-2799-7
III-7. La chute de la République thermidorienne (1795-1797) · Patrice Gueniffey	979-10-231-2800-0
III-7. Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l'Ancien Régime et rêverie romantique · Michel Figeac	979-10-231-2801-7
III-7. Un drame électoral sous le Second Empire: / l'élection de la troisième circonscription de l'Aveyron en 1869 · Éric Anceau	979-10-231-2802-4
III-7. « Referendum: en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre manquée avec les Français? · Françoise Boursin	979-10-231-2803-1
III-8. Les richesses d'Italie. Une description française des États italiens et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII · Alain Tallon	979-10-231-2804-8
III-8. La Lorraine et la France au temps de Richelieu: les substrats de l'enjeu diplomatique et stratégique · Marie-Catherine Vignal-Souleyreau	979-10-231-2805-5
III-8. À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV? · Lucien Bély	979-10-231-2806-2
III-8. Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin du XVII ^e siècle · Stéphane Jettot	979-10-231-2807-9
III-8. Catherine II vue par la diplomatie française · Anne Mézin	979-10-231-2808-6
III-8. Malte et la Grande-Bretagne: d'une tactique militaire à une stratégie économique · Xavier Labat Saint Vincent	979-10-231-2809-3
III-8. La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807) · Klaus Malettke	979-10-231-2810-9
III-8. Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique de <i>containment</i> de la France (1815-1866) · Frédéric Laux	979-10-231-2811-6
III-8. Valéry Giscard d'Estaing et un château en Pologne · Georges-Henri Soutou	979-10-231-2812-3
III-9. Abbayes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités de l'Europe moderne · Dominique Dinét	979-10-231-2813-0
III-9. Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne · Marie-Claude Dinét-Lecomte	979-10-231-2814-7
III-9. La partition du diocèse de Théroutanne, 1559-1561 · Gilles Deregnacourt	979-10-231-2815-4
III-9. La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570) · Jean-Paul Le Flem	979-10-231-2816-1
III-9. L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps de la Contre-Réforme · Marie-Bernadette Dufourcet Hakim	979-10-231-2817-8
III-9. L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. / Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703) · Louis Jambou	979-10-231-2818-5
III-9. Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre · Jean-Louis Quantin	979-10-231-2819-2

Article	ISBN
III-9. Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII ^e siècle : / l'Église de Gaubert dans le Dunois · Didier Boisson	979-10-231-2820-8
III-9. La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII ^e siècle, instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert · Gwenaëlle Léonus-Lieppe	979-10-231-2821-5
III-9. Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution et sous l'Empire · Bernard Vogler	979-10-231-2822-2
III-9. La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). / D'une approche faussement anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique · Frédéric Angleviel	979-10-231-2823-9
III-9. Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne · Claire Laux	979-10-231-2824-6
III-10. Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque : / la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques · Anne-Marie Guimier-Sorbets	979-10-231-2825-3
III-10. L'ordre inverse: sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs · Jean-Claude Fredouille	979-10-231-2826-0
III-10. Le Jardin du <i>Décameron</i> · Catherine Guimbard	979-10-231-2827-7
III-10. Le théâtre scolaire aux XVI ^e et XVII ^e siècles · Édith Weber	979-10-231-2828-4
III-10. Du <i>studiolo</i> au cabinet: l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale · Alain Mérot	979-10-231-2829-1
III-10. La révolution de l'opéra · Étienne Broglin	979-10-231-2830-7
III-10. Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie · Christian Taillard	979-10-231-2831-4
III-10. Hogarth en France, du XVIII ^e au XX ^e siècle · Barthélémy Jobert	979-10-231-2832-1
III-10. Science et protestantisme: le cas de Georges Cuvier · Louis Châtellier	979-10-231-2833-8
III-10. Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire: Brillat-Savarin et le vin · Jean-Robert Pitte	979-10-231-2834-5
III-10. Prosper, Eugénie et Biarritz · Xavier Darcos	979-10-231-2835-2
III-10. Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History · Hugh Clout	979-10-231-2836-9
III-10. Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art · Nicolas Grimaldi	979-10-231-2837-6
III-10. Quelques remarques concernant l'étude du dessin · Pierre Rosenberg	979-10-231-2838-3

LES PASSIONS D'UN HISTORIEN



Centre Roland Mousnier
collection dirigée par Dominique Barjot et Lucien Bély

Dernières parutions

- La Société de construction des Batignolles.
Des origines à la Première Guerre mondiale
(1846-1914)*
Rang-Ri Park-Barjot
- Transferts de technologies en Méditerranée*
Michèle Merger (dir.)
- Industrie et politique
en Europe occidentale et aux États-Unis
(XIX^e et XX^e siècles)*
Olivier Dard, Didier Musiedlak,
Éric Anceau, Jean Garrigues,
Dominique Barjot (dir.)
- Maisons parisiennes des Lumières*
Youri Carbonnier
- Les idées passent-elles la Manche ?
Savoirs, représentations, pratiques
(France-Angleterre, X^e-XX^e siècles)*
Jean-Philippe Genet &
François-Joseph Ruggiu (dir.)
- Les Sociétés urbaines au XVII^e siècle.
Angleterre, France, Espagne*
Jean-Pierre Poussou (dir.)
- Noms et destins des Sans Famille*
Jean-Pierre Bardet & Guy Brunet (dir.)
- L'Individu et la famille dans les sociétés
urbaines anglaise et française (1720-1780)*
François-Joseph Ruggiu
- Les Orphelins de Paris.
Enfants et assistance aux XVI-XVIII^e siècles*
Isabelle Robin-Romero
- Les Préfets de Gambetta*
Vincent Wright
- Le Prince et la République
Historiographie, pouvoirs et société
dans la Florence des Médicis au XVII^e siècle*
Caroline Callard
- Histoire des familles, des démographies
et des comportements
En hommage à Jean-Pierre Bardet*
Jean-Pierre Poussou &
Isabelle Robin-Romero (dir.)
- La Voirie bordelaise au XIX^e siècle*
Sylvain Schoonbaert
- Fortuna. Usages politiques d'une allégorie
morale à la Renaissance*
Florence Buttay-Jutier
- Des paysans attachés à la terre ?
Familles, marchés et patrimoine
dans la région de Vernon (1750-1830)*
Fabrice Boudjaaba
- La Défense du travail national ?
L'incidence du protectionnisme
sur l'industrie en Europe (1870-1914)*
Jean-Pierre Dormois
- L'Informatique en France
de la seconde guerre mondiale au Plan Calcul,
L'émergence d'une science*
Pierre-Éric Mounier-Kuhn
- In Nature We Trust
Les paysages anglais à l'ère industrielle*
Charles-François Mathis

Les passions d'un historien

Mélanges en l'honneur
de Jean-Pierre Poussou



Comité éditorial :
Reynal Abad, Jean-Pierre Bardet, Jean-François Dunyach
et François-Joseph Ruggiu

Avec la collaboration
de François de Noirfontaine et Yves Perret-Gentil

Ouvrage publié avec le concours du Centre Roland Mousnier,
de l'Institut de recherche sur les civilisations de l'Occident moderne
et de l'École doctorale II de l'université Paris-Sorbonne

Les SUP, anciennement PUPS, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2010
ISBN de la version papier : 978-2-84050-724-6

© Sorbonne Université Presses, 2022

Maquette et réalisation : Compo-Méca s.a.r.l. (64990 Mouguerre)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

Adaptation numérique : Emmanuel Marc Dubois/3d2s

SUP

Maison de la Recherche
Université Paris-Sorbonne
28, rue Serpente
75006 Paris

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

Tél. (33) 01 53 10 57 60

DEUXIÈME PARTIE

Richesses et civilisations

CHAPITRE 6

Villes d'Europe et d'ailleurs

L'EAU POTABLE ET L'ASSAINISSEMENT :
LE CHEMINEMENT HYGIÉNISTE DANS LES VILLES DU NORD
DE L'ESPAGNE AU XIX^e SIÈCLE

Alexandre Fernandez

Pour rendre hommage à Jean-Pierre Poussou, on a voulu présenter quelques pièces à verser au dossier de la « croissance des villes au XIX^e siècle », croissance qui, sans doute, généra des pathologies urbaines, mais qui, fondée sur un essor économique évident, entraîna aussi une amélioration des conditions de vie du plus grand nombre¹. Le texte qui suit est issu d'une longue enquête que nous avons menée sur l'installation et la gestion des réseaux d'eau potable, de gaz et d'électricité à Bilbao, Saint-Sébastien et Santander, trois villes encore modestes au milieu du siècle – entre 15 000 et 20 000 habitants chacune – mais que le dynamisme démographique et économique transforma – près de 100 000 habitants à Bilbao à la fin du siècle, à peu près 60 000 habitants dans chacune des deux autres cités. Nous y montrions comment l'édilité avait été « questionnée » par les modernités technique, économique, sociale du siècle².

Au milieu des années 1860, une vision optimiste et confiante de la modernité urbaine domine encore. Le discours de la fin des années 1870 et des années 1880 est sensiblement différent. Les brochures (*folletos*), dont le nombre croît non seulement en fonction de l'urgence de la situation décrite, mais également en vertu d'une meilleure réceptivité sociale, associent inquiétude et confiance. L'inquiétude est due au constat alarmant tiré de l'observation de l'état sanitaire de la cité et de ses habitants. La confiance est puisée dans la conviction qu'une bonne administration, établie sur les preuves de la science et la mise en œuvre de la technique, apportera le bonheur aux hommes. Comme le dit Alberto de Palacio : « Faire le bonheur d'un peuple c'est « l'hygiéniser » ! »³

1 Jean-Pierre Poussou, *La Croissance des villes au XIX^e siècle. France, Royaume-Uni, États-Unis et Pays germaniques*, Paris, SEDES, 1992, p. 474.

2 Alexandre Fernandez, *Édilité et marchés. Infrastructures techniques et services urbains à Bilbao, Saint-Sébastien et Santander*, ca. 1840- ca. 1930, mémoire d'habilitation à diriger des recherches, université Aix-Marseille I, 2004, 3 vol.

3 Alberto de Palacio, *Higienización de Bilbao*, Bilbao, Müller y Zavaleta, 1893, p. 9.

Les questions posées aux édiles changent lorsqu'il ne s'agit plus de considérer simplement l'eau comme un fluide destinée à l'alimentation – certes vital, mais d'un usage modéré – ou comme un agent de propreté des rues et de lutte contre les incendies, mais comme le principe et le vecteur nécessaires à la préservation de la santé des habitants et de l'hygiène publique. Il s'agit de vaincre réticences et croyances en la nocivité de l'eau, de persuader que l'abondance de l'eau et sa qualité sont conditions et signes du progrès. L'eau, en Espagne comme en Europe, commence à n'être plus seulement perçue comme un élément délétère, une menace, comme porteuse de maladie⁴. Il faut néanmoins démontrer la dialectique subtile de l'eau – l'eau pure est bénéfique, l'eau contaminée est mortifère – en établissant les relations de causalité entre la nature de l'eau et les vecteurs d'épidémies. Les préceptes hygiénistes prennent acte de l'évolution des usages de l'eau en même temps qu'ils contribuent à la mutation de ces usages et à l'examen de la question de l'eau non plus simplement comme une question d'abord strictement édilitaire et économique, mais comme une question de santé publique. Il faut beaucoup d'eau car la santé, c'est le propre. C'est interroger les ressources en eau, en quantité et en qualité. En outre, le propre c'est, au-delà de la toilette des corps, celle de la cité. C'est poser ainsi la question de l'édilité non plus seulement en termes de nettoyage des rues, comme lorsque la pluie ou quelques citernes suffisaient, mais en terme d'assainissement – c'est dire qu'il faudra envisager de nouvelles techniques d'évacuation des eaux usées et des déchets.

Dans nos villes comme ailleurs, il fallut compter près d'un demi-siècle pour l'accomplissement de ce « cheminement hygiéniste ». D'abord parce que le lien fut long à s'établir entre hygiène et équipements techniques avant que l'évolution des savoirs sur l'eau n'ait convaincu, comme à Santander, l'ensemble de la communauté des médecins, architectes, ingénieurs, chimistes, qui donnaient leur avis sur la question ; ensuite, parce que pour espérer peser quelque peu sur les décisions, il fallait que le discours prescriptif des élites hygiénistes rencontre et s'appuie au moins sur l'expression d'une certaine demande sociale.

L'HYGIÉNISME « AÉRISTE » : L'ENSANCHE DE POBLACIÓN COMME SOLUTION ?

Il serait abusif de voir dans le seul « impératif hygiénique » le principe actif de l'équipement édilitaire. Non pas simplement parce que l'histoire de l'équipement puise également à d'autres déterminants, mais également parce

4 L'eau commence à être plus nettement associée au désir de modernité, de confort, d'hygiène. Selon l'analyse de Georges Vigarello, l'hygiénisme a valeur d'indicateur des équipements collectifs et individuels, mais aussi d'un imaginaire et d'une sensibilité : « une série de déterminants en chaîne » est alors enclenchée qui transforme le paysage urbain (*Le Propre et le Sale*, Paris, Le Seuil, 1985).

que le discours hygiéniste fut long à articuler cette série de « déterminants en chaîne » dont parle Vigarello, et qui ont transformé le paysage urbain.

En effet, dans les villes cantabriques comme ailleurs, le lien entre type et niveau des équipements urbains et conditions de vie et de santé des populations fut relativement long et difficile à être établi. Pour une part, la cause peut être recherchée dans l'insuffisance des outils statistiques disponibles : dans le fait, par exemple, que jusqu'à la fin du siècle, les statistiques nationales ne distinguaient pas les causes de décès⁵. Ces défaillances ont permis d'alimenter les divergences entre professionnels lorsqu'il s'est agi d'expliquer l'état social et sanitaire des populations et de proposer des solutions pour l'améliorer.

Un décret du 18 janvier 1849 créait, dans chaque ville capitale de province, des juntas municipales de santé permanentes. En leur sein, une commission de salubrité avait pour mission de veiller au maintien de la santé publique en proposant au besoin des mesures spécifiques⁶. Mais, alors que les hygiénistes auraient souhaité professionnaliser ces commissions, il semble qu'un véritable « déluge de notables » se soit proposé pour occuper gracieusement les postes dans ces assemblées et détourner le sens de ces commissions⁷.

En fait, l'hygiénisme naissant s'attacha davantage à ce que l'on supposait être la pathologie de l'air qu'à celle de l'eau. On était persuadé que la destruction des murailles et la réalisation des *ensanches*⁸ était la solution d'urbanisme et de santé publique. Le desserrement à l'intérieur du centre historique et l'extension hors les murs de la ville devaient permettre de résoudre et la question foncière⁹ et les problèmes de santé publique. Cependant, selon les conceptions que l'on se faisait du caractère profond de sa ville et du rôle que l'on pouvait jouer pour le pérenniser ou au contraire l'infléchir, la qualité de l'*ensanche*

5 Jordi Nadal, *La población española, siglos XVI a XX*, Barcelona, Ariel, 1966, rééd. 1984.

6 À Bilbao et à Saint-Sébastien tout au moins, les *Juntas municipales de Beneficiencia y Sanidad* avaient les hôpitaux dans leur champ de compétence. Pedro María Pérez Castroviejo, « La formación del sistema hospitalario vasco : administración y gestión económica, 1800-1936 », *TST. Transportes, Servicios y telecomunicaciones*, n° 3-4, 2002, p. 73-98.

7 Selon l'expression de l'éminent hygiéniste espagnol contemporain Pedro Felipe Monlau – auteur de *Elementos de Higiene Publica o el arte de conservar la salud de los pueblos*, Barcelona, Pablo Riera, 1847 – cité par Esteban Rodríguez Ocaña, « Confort, ornementation, hygiène. Modernisation urbaine et hygiénisme dans l'Espagne du XIX^e siècle », dans *Les Hygiénistes*, dir. Patrice Bourdelais, Paris, Belin, 2001, p. 297-318.

8 Sur les *ensanches de población*, on dispose en français de l'étude de Laurent Coudroy de Lille, *L'ensanche de población en Espagne : invention d'une pratique d'aménagement urbain (1840-1890)*, thèse de doctorat de Géographie, université Paris X, 1994.

9 Horacio Capel, *Capitalismo y morfología urbana en España*, Barcelone, Los libros de la Frontera, 1975 ; sur l'ensanche de Madrid, voir Rafael Más Hernández, « La promoción inmobiliaria en los ensanches del siglo XIX », *Ciudad y Territorio*, XXXI, 119-120, 1999, p. 55-73.

pouvait sensiblement varier. Les villes cantabriques se signalent d'ailleurs par l'établissement précoce d'un programme d'*ensanche* et illustrent cette tension.

Après Barcelone et Madrid, Saint-Sébastien fut la troisième ville d'Espagne à adopter un plan d'*ensanche*. Parmi les douze projets présentés, celui d'Antonio Cortázar fut approuvé en 1864, en intégrant certains éléments du projet classé second, celui de Martín Saracibar. L'idée de base de Cortázar était de préserver le caractère essentiellement commercial (*mercantil*) de la cité et d'œuvrer à son plein épanouissement¹⁰. Le port et les connexions avec la gare de la *Compañía del Norte* furent particulièrement soignés. C'est ce qui explique également le souci qu'il eut de ménager les intérêts fonciers. Il conserva une occupation dense de l'espace, bien que cela ne correspondît pas, comme d'ailleurs il le reconnaissait lui-même, à ce que « l'hygiène conseillait habituellement ». Cortázar s'en remettait pour l'essentiel aux « excellentes conditions climatiques de Saint-Sébastien » et, implicitement ... à une sorte de *zoning* social¹¹! Cependant, dès 1865, une partie du conseil municipal, souhaitant développer la vocation de la ville comme centre de réunion national et international de la bonne société¹², réussissait à infléchir le projet Cortázar et proposait un desserrement de la densité du bâti et le percement d'avenues et d'un boulevard de prestige. Il convenait dès lors que l'on prît soin de réaliser les équipements qui rendraient le séjour dans la cité agréable aux populations aisées.

À Bilbao, la volonté de procéder à l'agrandissement de la ville, à laquelle fit droit la loi de 1861, ne procédait pas essentiellement de préoccupations que nous pourrions qualifier, fût-ce avec complaisance, d'hygiénistes. La préservation des intérêts économiques de la cité donnait presque tout le sens de l'opération. Cependant le projet proposé en 1862 par Amando Lazaro, ingénieur de *Caminos, canales y puertos* (équivalent des Ponts et chaussées) et ingénieur en chef des provinces de Biscaye et Alava, libéral-progressiste, et fortement influencé par Ildefonso Cerdá, s'inscrivait sensiblement dans les conceptions « aéristes » de l'hygiénisme de l'époque¹³. Les espaces verts étaient

10 Antonio Cortázar, *Memoria descriptiva del proyecto de ensanche de San Sebastián*, San Sebastián, Impr. de Ignacio Ramon Baroja, 1864.

11 La distribution sociale au sein de l'*ensanche* était très précisément tracée : « la classe la plus aisée au centre de l'*ensanche*, au contact avec la cité actuelle; la population estivale face à la baie et à la plage – la ligne des immeubles évitant les vents de nord-ouest –, la classe des artisans et des ouvriers dans la partie basse du quartier de San Martin, à l'abri des vents mais ne disposant pas de vue ». María Carmen Rodríguez Sorondo, *Arquitectura pública en la ciudad de San Sebastián 1813-1922*, San Sebastián, Grupo Dr Camino de Historia donostiarra, 1985, p. 66.

12 C'est en 1845 que la reine Isabelle II vint prendre les bains de mer à Saint-Sébastien pour la première fois.

13 Paloma Rodríguez-Escudero, *El Ensanche de Bilbao*, thèse, Universidad complutense de Madrid, 1991, 2 vol. ; *ibid.*, « Estudio preliminar » dans Amado Lazaro, *Memoria Descriptiva*

au cœur de son programme. Mais l'échec du programme Lazaro était scellé dès 1866. Sans doute, ses prévisions de croissance – 60 000 habitants seulement en 200 ans ! – péchaient déjà par défaut. Parce que la réalisation du plan d'*ensanche* supposait l'extension du territoire municipal de Bilbao, son auteur s'était heurté aux résistances administratives et juridiques des municipalités d'Abando et de Begoña sur les territoires desquelles devait s'agrandir Bilbao. Et surtout à celles des propriétaires des parcelles concernées, dont plusieurs citoyens de Bilbao. La municipalité de Bilbao, quant à elle, trouvait que le projet faisait la part trop belle aux espaces dégagés et que les rues étaient trop rares, étant donné le prix qu'elle aurait à payer pour exproprier de riches terres agricoles dont la valeur ne cessait de s'élever¹⁴. Le projet qui fut retenu quelque quinze ans plus tard ménageait explicitement et formellement les intérêts des possédants, du négoce. Car, contrairement à Saint-Sébastien, ces derniers ici n'avaient pas à réserver à l'*otium* un espace choisi.

À Santander, l'homme d'affaires Julio Pombo envisagea une très ambitieuse opération d'extension de la cité vers l'ouest : on rêvait d'une agglomération de 200 000 habitants pour la fin du siècle¹⁵. Le projet fut ramené à de plus justes proportions et fut approuvé par la *Ley de Ensanche de Poblaciones* de 1864¹⁶. Face à certaines résistances, ses promoteurs reçurent en outre l'aide d'un consortium d'investisseurs internationaux, anglais, français et surtout belges, précisément intéressés par les travaux d'équipement en canalisations à réaliser¹⁷.

Il est vrai qu'à cette date encore, pour la majorité des observateurs, c'est l'entassement qui semblait être la cause principale de l'insalubrité : la densité, à Bilbao, s'élevait à 922 habitants à l'hectare, davantage qu'à Barcelone, beaucoup plus qu'à Madrid (400 hab./ha) ; l'entassement était encore pire à Santander : 1 080 hab./ha – des chiffres seulement comparables, en Europe occidentale, avec le quartier parisien de la Bastille. Non seulement on était bien loin d'atteindre la norme souhaitée par Ildefonso Cerdá – 40 m² par

sobre el Proyecto de Ensanche de la Villa de Bilbao, 1862, rééd. Vitoria, Gobierno Vasco/ Colegio de Ingenieros de Caminos, Canales y Puertos del País Vasco, 1988 ; Nieves Basurto Ferro, « El « Plan Lazaro », el veto a una utopía urbana », *Kobie. Bellas Artes*, 1987, IV, p. 101-133 ; en français, voir Laurent Coudroy de Lille, *L'ensanche de población en Espagne*, *op. cit.*, p. 258-262.

- 14 Nieves Basurto Ferro, Paloma Rodríguez-Escudero et Jone Velilla Iriondio, *El Bilbao que pudo ser : proyectos para una ciudad, 1800-1940*, Bilbao, Diputación Foral de Bizkaia, 1999.
- 15 Julio Pombo et S. Sautuloa, *Apuntes sobre el ensanche de Santander por la parte de Maliaño, emplazamiento de estación de su ferrocarril y obras del puerto*, Madrid, 1861.
- 16 *La memoria del territorio. Atlas Histórico de Santander y su puerto*, dir. Elena Martín Latorre, Santander, Autoridad Portuaria/Universidad de Cantabria, 1998.
- 17 Luis Sazatornil Ruiz, *Arquitectura y desarrollo urbano de Cantabria en el siglo XIX*, Santander, Universidad de Cantabria/Fundación Marcelino Botín, 1996, p. 413.

personne, soit à peu près 250 hab./ha¹⁸ – mais on s'en éloignait. L'*ensanche*, qui doit permettre de réduire les densités du centre historique existant et créer des espaces urbains plus aérés, pouvait à bon droit apparaître comme une solution au problème urbain.

Car, pour le reste, on sait encore peu de choses sur l'eau. Au milieu du siècle, il semble encore que l'on doive répondre de manière toute empirique aux injonctions de l'ordonnance de 1813 et des lois de 1823 et 1845 sur la qualité de l'eau fournie aux populations. On se fonde avant tout sur l'observation de la couleur, de l'odeur et du goût de l'eau pour déterminer si l'on peut ou non en faire usage pour la boisson ou les préparations culinaires. Le principal traitement consiste donc à filtrer l'eau trouble, à l'aide de sables spéciaux tout d'abord, puis, à Bilbao tout au moins, avec un appareillage plus sophistiqué¹⁹.

En fait, la théorie des miasmes demeure longtemps vivace, même après que les travaux de Koch et de Pasteur sur la contagion et ses processus furent connus en Espagne²⁰. Ainsi, à Santander, le médecin municipal José García del Moral²¹ s'appuie sur un gros travail statistique pour faire porter, encore dans les années 1890, la responsabilité majeure de la surmortalité urbaine sur les conditions individuelles d'habitat, où promiscuité, saleté et « mauvaises mœurs et habitudes » des habitants cumulent leurs funestes effets.

1094

L'ÉVOLUTION DES SAVOIRS :

L'EAU ET L'ASSAINISSEMENT COMME CONDITION DE LA SANTÉ PUBLIQUE

Ces positions, cependant, sont plus ou moins explicitement combattues²², notamment par ceux qui, comme José María Cagigal y Ruiz à

18 Ildefonso Cerdá, *Teoría de la construcción de las ciudades aplicada al proyecto de reforma y ensanche de Barcelona*, Barcelone, 1859, cité par María Castrillo Roman, *Reformismo, vivienda y ciudad. Orígenes y desarrollo del debate en España, 1850-1920*, Valladolid, Univ. de Valladolid, 2001.

19 Archivo Municipal de Bilbao [désormais AMB], Policía, Il leg. 435 exp. 57 : cartas de la Compañía de Filtración relativas al estado de traida de aguas a Bilbao (1841).

20 Esteban Rodríguez Ocaña, *Por la salud de las naciones. Higiene, Microbiología y Medicina Social*, Madrid, Akal, 1992.

21 Les carnets publiés en 1904 par José García del Moral, *Notas profesionales en el ejercicio de médico del sexto distrito de la Beneficencia municipal de Santander en el quinquenio de 1898-1902*, ont été étudiés par Fernando Salmón ; pour une synthèse, voir Fernando Salmón « Salud y enfermedad en el Santander de 1898 », dans *Santander fin de siglo*, dir. Xavier Agenjo Bullón et Manuel Suárez Cortina, Santander, Caja de Ahorros de Santander y Cantabria, 1998, p. 351-366.

22 Esteban Rodríguez Ocaña, a récemment montré toute la vigueur de l'hygiénisme espagnol en même temps que les ambiguïtés de son évolution : « Confort, ornementation, hygiène. Modernisation urbaine et hygiénisme dans l'Espagne du XIX^e siècle », dans *Les Hygiénistes*, *op. cit.*, p. 297-318.

Santander²³ ou Alberto de Palacio à Bilbao²⁴, avaient fait leurs théories de Pasteur. José Cagigal montrait que la surmortalité et spécialement l'épidémie de choléra de 1885 de Santander était due aux conditions de l'environnement urbain. Pourtant, à ses yeux, ce n'était pas seulement le manque d'air qu'il fallait dénoncer, mais surtout le manque d'eau potable, l'inexistence ou l'insigne faiblesse de l'*alcantarillado* – que l'on qualifiait abusivement d'équipement d'assainissement –, le non-ramassage des déchets²⁵.

Nos auteurs témoignent d'une certaine vulgarisation des leçons de l'analyse chimique. Or, à partir des années 1880, Koch et Pasteur montrent que si les analyses chimiques sont incontestablement très utiles, elles sont insuffisantes. L'analyse bactériologique est indispensable : c'est elle qui conduit à ne plus considérer les eaux souterraines comme à priori pures. Cela a pu contribuer à réhabiliter paradoxalement les eaux de surface, sous réserve bien entendu que l'on procédât à une stricte filtration. Certains, à Bilbao, en ont tiré argument pour légitimer scientifiquement le recours à l'eau du fleuve, même si ce sont assurément les contraintes imposées par l'urbanisation et l'industrialisation qui expliquent l'établissement du double réseau d'approvisionnement – eau du fleuve, eau de source – par Ernesto Hoffmeyer en 1881.

Depuis les années 1870, Cagigal était soucieux de lier pathologies urbaines et approvisionnement en eau. Dans une province dotée de ressources aquifères exceptionnelles qui faisaient sa réputation, et où, dès le deuxième tiers du siècle, plusieurs *balnearios* avaient été fondés²⁶, il était à ses yeux paradoxal, sinon scandaleux, de voir le faible volume et surtout la très mauvaise qualité de l'eau consommée par les habitants de sa capitale. Déjà, dans un article de *La Voz Montañesa* de 1875, il avait alerté « le public et les autorités » sur les déplorables conditions hygiéniques de Santander, du fait de l'utilisation de l'eau du *Río* de la Pila dans les fontaines publiques de la ville. Plus de quinze ans plus tard, Palacio doit à son tour insister sur l'attention qu'il faut porter à la qualité de l'eau consommée à Bilbao. Selon l'auteur, les eaux de source (*las aguas de manantial*), théoriquement pures, sont presque toujours

23 José María Cagigal Ruiz, *Memoria sobre el cólera de 1885 en Santander escrita y dedicada en el año 1890 al Excmo Ayuntamiento de Santander*, Santander, El Atlantico, 1892, p. 3.

24 Alberto de Palacio, *Higienización de Bilbao*, *op. cit.*, notamment p. 20-21, où, après avoir examiné la théorie des miasmes, il en montre les limites.

25 José María Cagigal Ruiz, *Memoria sobre el cólera...*, *op. cit.*

26 Alberto Luis Gómez et al., *Aproximación histórica al estudio de los balnearios montañeses, 1826-1936*, Santander, Camara Oficial de Comercio, Industria y Navegación de Cantabria, 1989 [dactyl]. Par ailleurs, l'exceptionnelle dotation en sources d'eau minérales des provinces de Santander, de la Biscaye et du Guipúzcoa, est soulignée par Carlos Larrinaga, « Le tourisme thermal dans l'Espagne de la Restauration, 1875-1914 », communication inédite pour le colloque *Construction and Strengthening of a Tourist Industry* (Sion, 2001).

sales : les qualifier d'eaux potables est un abus de langage ; quant à l'eau de rivière, destinée en principe aux usages autres qu'alimentaires, elle est en fait couramment bue par les plus pauvres après n'avoir été que fort mal filtrée. C'est en fait comme si l'on buvait l'eau d'égout (*aguas de alcantarilla*). C'est d'un « véritable crime hygiénique » qu'il s'agit !

En 1879, Cagigal était également intervenu en conseil municipal à propos des égouts que l'on se proposait d'installer. Il en dénonçait non seulement l'insuffisante longueur mais également la conception générale car, à ses yeux, le système d'évacuation prévu ne reposait que trop faiblement sur la force de l'eau²⁷. En 1884, il publiait une brochure de plus de trente pages, avec comme objectif clairement défini d'alerter l'opinion²⁸. La même eau qui est source de vie peut être un instrument de mort. En s'appuyant sur la « science » française, notamment Pasteur, et sur « l'expérience » anglaise, il fait de l'eau contaminée le moyen le plus puissant de propagation des épidémies de choléra²⁹.

1096

C'est comme chimiste municipal qu'il signe sa substantielle brochure de 1890 (plus de 70 pages) sur l'épidémie de choléra à Santander en 1885. Cagigal établit le nombre de victimes du choléra d'août-septembre 1885 – 3 10 infectés dont 185 sont morts (soit 56 %) –, puis remarque une vigueur sensiblement moindre de l'épidémie par rapport aux décennies antérieures : en 1854, il y avait eu 2 596 malades, dont 850 étaient décédés ; en 1865, on avait compté 1 344 malades et déploré 728 morts. On voit cependant que la chute, sensible, concerne le nombre de personnes atteintes, non la proportion de décès par rapport aux malades touchés. La diminution du nombre de morts en valeur absolue n'est donc pas due à l'amélioration des soins apportés par la médecine. Il n'est pas sûr que l'on sache mieux guérir en 1885 qu'en 1865. Pour Cagigal, la raison de cette diminution des risques ne fait aucun doute. Si le choléra a été moins meurtrier en 1885, c'est parce qu'il y a eu moins de personnes soumises au risque de contacter l'épidémie. Grâce à l'amenée des eaux de la Molina, une source située à plus de 30 km du centre de la ville dont il s'était fait quelques années plus tôt l'ardent avocat, on a évité qu'à Santander l'épidémie ne prît un trop grande ampleur.

À l'exclusion de l'utilisation de l'eau de rivière, la consommation d'eau de source, à condition qu'elle soit réellement potable, tant à sa sortie des fontaines qu'à la source, est vue désormais – à Santander et Saint-Sébastien

27 Archivo municipal de Santander [désormais AMS], Libro de Actas del Ayuntamiento de S., 1879, vol. 2., fol. 158.

28 José María Cagigal Ruiz, *El proceso de aguas viejas, ó sea su comparación con las de la Molina*, Santander, Imprenta de La Voz de la Montaña, 1884.

29 Il rappelle notamment que l'épidémie de choléra de 1848-1849 était due à l'eau de la Tamise distribuée par la compagnie Lambeth. *Ibid.*, p. 18-19.

tout au moins, car à Bilbao très nombreux sont ceux qui ne veulent pas croire à la nocivité du fleuve – comme la condition nécessaire et suffisante pour éradiquer choléra et fièvre typhoïde. Ainsi, à Santander, alors qu'en 1854 et 1865 le choléra avait frappé indistinctement, en 1885, ne sont morts que des journaliers, des marins et une religieuse qui avait été au contact prolongé de malades³⁰. Les 35 000 personnes utilisant exclusivement l'eau de la Molina ont été complètement épargnées³¹. L'épidémie s'est concentrée dans le quartier le plus déshérité de la ville. Les habitants ont continué à utiliser et à boire l'eau de qualité douteuse de leur fontaine, voire, malgré l'interdiction municipale, celle provenant de puits creusés sans précaution et sans contrôle les années antérieures. Cagigal fait la part ici des habitudes et usages attachés à l'emploi d'un équipement sommaire et dangereux, mais familier : le passage où il conte comment, en pleine épidémie, avec ses collaborateurs, il s'est fait insulter et a failli être frappé lorsqu'il a voulu imposer la fermeture de la fontaine d'un quartier populaire, pourtant ordonnée par les autorités, ne manque pas de saveur³². Il témoigne surtout de la perception différente du risque épidémiologique entre l'élite hygiéniste et une population pour qui la vie en général est marquée par le risque et à qui on ne pouvait pas demander de traverser la ville sur plus d'un kilomètre et demi pour aller chercher quelques litres d'eau et les transporter dans quelque seau ou mauvaise bassine. Il est d'ailleurs significatif que Cagigal n'ait même pas songé à évoquer cette question de la distance – et donc du temps perdu et de l'effort demandé – tant il était persuadé de la supériorité des prescriptions hygiénistes sur la force des traditions.

FRÉMISSEMENTS ET ÉVOLUTION DE LA DEMANDE SOCIALE

La répartition par type d'usage de l'eau se modifie peu au cours du demi-siècle qui va approximativement des années 1830 aux années 1870. Ce sont les activités de type économique qui consomment le plus d'eau. Mais – et c'est significatif de l'amorce d'une évolution sociale de longue durée –, la consommation édilitaire proprement dite (nettoisement des rues, et de plus, nouvel arrosage des parcs) et la consommation domestique sont précisément en

30 José María Cagigal Ruiz, *Memoria sobre el cólera...*, *op. cit.*, p. 32.

31 *Ibid.*, p. 34. Il convient de tempérer l'optimisme de l'auteur quant à la réalité de l'accès à l'eau potable de la population de Santander : d'après nos calculs, seuls un peu plus de 11 000 habitants disposaient à cette date de l'eau de la Molina dans leur immeuble. Voir Alexandre Fernandez, *Édilité et marchés...*, *op. cit.*

32 Cette fontaine fut fermée deux fois lors de l'épidémie par les autorités et réouverte deux fois par les habitants. José María Cagigal Ruiz, *Memoria sobre el cólera...*, *op. cit.*, p. 32.

train de se développer en fonction de deux critères, d'inégale portée d'ailleurs : la croissance démographique que nous avons évoquée et l'évolution des normes sociales. Il est sans doute très difficile de vouloir définir les contours et mesurer l'ampleur de cette évolution dans le cadre qui est le nôtre. Néanmoins, certains des dossiers conservés par les bureaux municipaux fournissent des indications qui peuvent à cet effet nous être utiles.

En 1850, dans un rapport présenté devant la commission des eaux de l'*Ayuntamiento* de Saint-Sébastien, concernant la tarification de l'eau distribuée à domicile – une véritable innovation encore à cette date – l'architecte de la ville considérait qu'une consommation de six *herradas* (baquet) par jour pour une famille, soit au total un peu moins de 90 litres³³, était une consommation « abondante »³⁴. Mais l'auteur du rapport ne nous dit rien sur le nombre de familles susceptibles de consommer autant d'eau à Saint-Sébastien. D'après ce que nous pouvons savoir par ailleurs, on peut parier qu'elles n'étaient à cette époque pas très nombreuses, même dans une ville qui se distinguait par ses équipements.

En fait, si la documentation consultée fait état d'un frémissement certain de la demande sociale d'eau passé le milieu du siècle, il s'en faut de beaucoup encore pour qu'il s'agisse là d'autre chose que de simples manifestations d'aspirations. Jusqu'au milieu du siècle, plusieurs dossiers témoignent d'un rapport à l'eau que l'on peut encore appeler traditionnel : ainsi, à Bilbao, entre 1847 et 1849, la demande d'amenée directe d'eau est clairement liée à l'activité économique (boulangerie, établissement de bains). Ce type de dossiers ne disparaît pas durant les décennies suivantes. Au contraire, leur nombre augmente sensiblement durant les années 1860 et 1870. Parallèlement, l'eau est toujours l'élément qui permet de répondre aux fléaux urbains, accidentels ou structurels, de lutter contre les incendies et de nettoyer la ville. À Bilbao, plusieurs entités privées et semi-publiques intéressées à la lutte contre les incendies projettent de fusionner en 1865³⁵. Ce qui apparaît plus nouveau, en revanche, ce sont les dossiers demandant ou concernant l'installation d'équipements destinés à la consommation domestique.

33 Le système métrique fut officiellement adopté en Espagne par la loi du 19 juillet 1849 et le Real Orden du 9 décembre 1852. Mais, en fait, les anciens systèmes de mesure et leur variantes provinciales voire locales perdurèrent, malgré les décrets successifs du dernier tiers du siècle pour imposer le nouveau système. Un *azumbre* (?^e d'aroba), unité de mesure de liquides, équivalait à deux litres selon la table des équivalences publiée en 1852. Mais l'*azumbre* valait 2,2 litres en Biscaye, et 2,5 litres en Guipuzcoa. Voir l'*Enciclopedia de historia de España*, dir. Miguel Artola, Madrid, Alianza, t. VI, 1993, p. 1231-1235.

34 Archivo Municipal de San Sebastián [désormais AMSS], D, 17, 3, lib. 2023, exp. 9.

35 AMB, Policía, II leg. 393, exp. 143.

À partir des années 1860, près de la moitié des dossiers conservés aux archives de Bilbao envisagent l'eau non plus seulement comme le fluide indispensable au fonctionnement d'une activité économique donnée, mais bien comme le liquide nécessaire au bien-être des hommes. On sent poindre des préoccupations qui sont l'écho d'une attention nouvelle portée à la qualité d'une eau qui, il est vrai, se dégrade visiblement. Il est probable que l'adoption du plan d'approvisionnement réalisé à la fin des années 1850 par l'entrepreneur français d'Abadie repose, en partie tout au moins, sur la modification du regard qu'un certain nombre d'habitants de Bilbao portaient sur leur environnement aquifère. La confiance dans les qualités de leurs eaux – eau du fleuve, eaux de source – était en train de s'effriter, au fur et à mesure, d'ailleurs, que les entreprises industrielles les contaminaient. Au demeurant, si l'on ne pouvait contraindre la municipalité à prendre des mesures trop draconiennes contre les industriels, pouvait-on au moins espérer jouir d'une eau de qualité ? Dès 1858, des habitants demandent la suppression de l'abreuvoir devant leur immeuble. Les propriétaires de maisons situées dans les faubourgs sollicitent l'*Ayuntamiento* pour qu'il en érige dans leur quartier ; lorsque la réponse de la municipalité tarde, il arrive que les habitants fassent eux-mêmes procéder à la réalisation de l'équipement, quittes à demander par la suite le certificat d'habilitation conforme³⁶.

DES ÉQUIPEMENTS COMME CONDITION DE LA COHÉSION SOCIALE ET URBAINE

Comme l'a rappelé Rodríguez Ocaña après les troubles révolutionnaires du *sexenio democrático* (1868-1873), nombre d'hygiénistes ne portèrent plus le même regard compatissant sur les conditions de vie du peuple, mais eurent tendance à voir dans les comportements ouvriers la cause de leur misère. En 1881, la création de la *Sociedad española de Higiene* présidée par Francisco Méndez Alvaro, témoignait de cette orientation très conservatrice³⁷, dont on peut considérer José García del Moral comme l'une des figures à Santander. Sans pour autant qu'il s'agît là de prises de position d'inspiration républicaine ou socialisante, d'autres voix s'élevaient qui, si elles n'exonéraient ni propriétaires ni locataires de leurs responsabilités, appelaient les élites locales et leurs représentants dans les corporations municipales à s'engager résolument dans la voie de la réforme urbaine³⁸. Une réforme urbaine dont une véritable mobilisation édilitaire devait être le vecteur et le signe.

36 AMB, Policía, II, leg. 442, exp. 44 ; leg. 446, exp. 55.

37 Esteban Rodríguez Ocaña, « Confort, ornementation, hygiène... », art. cit.

38 Alberto de Palacio se réclamait explicitement de la doctrine sociale de l'Église

C'est le sentiment de Cagigal, qui critique la désinvolture de la municipalité de Santander lors de l'épidémie de variole de 1887. Bien que les conséquences n'aient pas été si tragiques que lors de l'épidémie de choléra, l'attitude des édiles aurait été significative d'un état d'esprit négligent³⁹. Pour Alberto de Palacio, il est du devoir des élites hygiénistes d'exhorter le pouvoir municipal à entreprendre une véritable politique d'équipement sanitaire⁴⁰. C'est, en somme, clairement vouloir faire assumer aux municipalités cette sorte de « bio-responsabilité » dont parle Patrice Bourdelais⁴¹.

1100

C'est en articulant l'analyse quantitative et qualitative des ressources disponibles et nécessaires que ces hygiénistes alertent l'opinion éclairée et les édiles, justifient leur expertise et prescrivent des solutions en essayant de peser sur les décisions. Trois efforts doivent être menés de front : s'assurer de la quantité et de la qualité de l'approvisionnement en eau potable ; préserver la qualité de la consommation en s'assurant de l'étanchéité des systèmes d'approvisionnement et d'évacuation ; installer un système d'assainissement suffisant pour garantir également l'évacuation d'un volume d'eaux usées croissant. Il était difficile de convaincre les responsables de la nécessité absolue de ne pas mêler des eaux de nature différente, en escomptant simplement que la circulation du fluide diluerait et ferait disparaître les résidus nocifs⁴². Il fallait montrer que les eaux potables pouvaient être contaminées et devenir ainsi à leur tour extrêmement dangereuses. Il fallait insister sur la fréquente et nocive proximité des installations servant à évacuer eaux et déchets et des puits où les riverains tiraient leur eau pour la préparation des repas. Il fallait montrer qu'il n'était plus admissible de voir des fontaines publiques en contrebas de maisons, de lavoirs à l'air libre ou de tout autre agent contagieux.

Sans doute, installer un système d'évacuation suffisant pèserait sur les finances municipales, mais c'était sans compter ce que l'apathie risquait de coûter. Là encore, les épidémies de choléra servaient de support pédagogique. Dans le dernier chapitre de sa brochure, Cagigal essaie d'évaluer ce qu'avaient représenté en 1885 la déclaration d'insalubrité du port, le départ des touristes, la suspension de l'activité économique, la distribution de vêtements et autres secours aux malades : des sommes « incalculables » ! C'est un argumentaire voisin qu'expose Palacio un peu plus tard lorsqu'il rappelle que prospérité matérielle et économique et conditions hygiéniques de vie vont de pair.

formulée par Léon XIII et de la *Lettre pastorale collective des prélats de Belgique* qu'il cite abondamment à la fin de l'*Higienización de Bilbao*, *op. cit.*

39 José María Cagigal Ruiz, *Memoria sobre el cólera...*, *op. cit.*, p. 55.

40 Alberto de Palacio, *Higienización de Bilbao*, *op. cit.*, p. 6 et 14.

41 *Les Hygiénistes*, *op. cit.*, p. 19.

42 On sait que c'était là pratiques courantes, et pas simplement dans les villes espagnoles : ainsi, pour Paris, voir Jean-Pierre Goubert, *La Conquête de l'eau*, Paris, Hachette, 1988, p. 48.

La croissance même de la cité non seulement la défigure, mais trouble ses vertus. Dès le début des années 1880, le constat est douloureux. La nature, dont le fleuve, est souillée, mais les habitants le sont également, physiquement et moralement⁴³. Là où cinquante ans plus tôt on vivait dans un cadre urbain agréable règnent désormais insalubrité, promiscuité et vices. Sans doute faut-il tenir compte de l'idéalisation exagérée des temps anciens afin d'obtenir l'effet voulu. Mais la dégradation de l'environnement est certaine. Pour la plupart des auteurs néanmoins, il ne saurait pour autant être question de revenir sur les acquis de l'urbanisation et de l'industrialisation en pleine maturité. D'ailleurs, nombre d'observateurs, et non des moindres, préférèrent insister sur les progrès matériels dus à l'industrialisation que sur ses quelques effets sociaux et sanitaires déplaisants⁴⁴. Cependant, s'il n'est pas dominant, le discours pessimiste s'affirme. Il gagne en crédibilité en s'appuyant sur la malheureuse expérience des populations qui subissent le retour des épidémies de choléra en 1885 à Santander et à Bilbao, et en 1893 à Bilbao.

C'est surtout l'épidémie de choléra qui frappa l'agglomération de Bilbao en 1893 qui fut le véritable révélateur. Non pas parce que le nombre de morts fut particulièrement élevé – quelques centaines –, mais parce qu'il s'agissait d'un phénomène isolé. Nulle autre ville espagnole ou européenne ne fut touchée. Dans une ville en pleine expansion économique et culturelle, qui se voulait véritable parangon de la modernité, on rechignait à admettre que le mal était endogène. Pourtant, en cette fin de siècle de progrès, il n'était plus possible de s'en remettre à la fatalité et à la force des choses. La responsabilité des hommes apparaissait au grand jour.

Les statistiques allaient en témoigner⁴⁵. En 1896, la publication de l'enquête statistique des services de la province de Biscaye fut un véritable choc à Bilbao⁴⁶. Gumersindo Gómez établit, chiffres à l'appui, que les taux de mortalité et de mortalité infantile de Bilbao étaient les plus élevés d'Europe après ceux de Saint-Pétersbourg⁴⁷, qu'ils étaient plus élevés que ceux de Madrid et même de

43 José Gil y Fresno, *Higiene física y moral del bilbaíno*, Bilbao, Imprenta y Librería de Juan Delmas, 1871.

44 Pablo de Alzola, « Progreso en Bilbao durante el siglo XIX », *Revista Bilbao*, 146 et 147, 5 décembre 1898 et 12 février 1899.

45 Selon les calculs effectués par les modernes, la mortalité passe de 23 ‰ en 1820 à 32 ‰ en 1860. Voir Maria Eugenia González Ugarte, « Mortalidad e industrialización en el País Vasco : Vizcaya, 1860-1930 », *Boletín de la Asociación de Demografía Histórica*, 1994, XII-1, p. 35-53.

46 Pablo de Alzola, « El Boletín de estadística sanitaria de Bilbao », *Euskal-Erria*, 611, 30 juin 1897 ; *ibid.*, « La higiene popular en Bilbao », *Euskal-Erria*, 629, 30 décembre 1897.

47 Gumersindo Gómez, *Cómo se vive y cómo se muere en Bilbao. Reseña demográfica de la I. V. Villa de Bilbao*, Bilbao, Imprenta de la Casa de Misericordia, 1896.

Barcelone, pourtant plus industrialisée à l'intérieur de ses frontières municipales. C'est dire que la situation était encore pire dans les localités minières et industrielles situées sur la rive gauche de la Ría de Bilbao. D'Ortuella, de San Salvador del Valle, de Sestao, ce sont de véritables visions d'épouvante que rapportent de leurs observations tous les enquêteurs. Surtout, il était démontré qu'il ne s'agissait pas là d'une survivance des temps anciens, mais bien d'une morbidité contemporaine. On mourrait davantage en bas âge à Bilbao en 1894 qu'en 1874. C'était là une situation indigne qui devait être abolie sans tarder. D'autant plus que l'une des causes principales avait été identifiée : alors qu'en 1878 on pouvait attribuer aux maladies infectieuses 30 % des décès à Bilbao, elles étaient, en 1894, responsables de 54 % des décès. C'était dire combien l'eau – qu'elle fût contaminée ou qu'elle manquât pour laver les corps et les logements et évacuer les déchets – était l'une des clefs du problème. La solution devait par conséquent être trouvée dans les progrès de l'hygiène publique et individuelle que de meilleurs équipements hydriques et sanitaires devaient permettre, pour autant que les édiles ... et les contribuables le veuillent.

SOLIDARITÉ A MINIMA ET PROMOTION DE NORMES NOUVELLES DE CONSOMMATION

En fait, comme l'avait énoncé José Maria Cagigal, l'aspect pécuniaire d'un équipement hydrique et sanitaire déficient, ce n'est pas seulement la comptabilité du coût des dépenses engagées pour l'éradication des épidémies, voire le manque à gagner immédiat représenté par le départ des touristes dans les cas de Santander et de Saint-Sébastien. C'est également un manque à gagner à long terme, difficile à évaluer car proprement incommensurable et qui affecte structurellement les forces vives de la cité.

Le défaut d'approvisionnement et d'évacuation des eaux usées et des matières est un mal social et urbain. En premier lieu, il touche partout les couches les plus populaires. Il y a là une situation que l'on ne saurait accepter moralement, mais qui, surtout, est susceptible de transformer les suppliques en protestations à contenu politique. Il ne fait aucun doute que, tout en compatissant sincèrement, Palacio ne saurait oublier que le suffrage universel a été établi en 1890 et que Bilbao et les localités de la rive gauche commencent à être touchées par la propagande socialiste⁴⁸. En second lieu – et malgré ce que Cagigal a pu dire sur l'aspect socialement sélectif de l'épidémie de 1885 à Santander –

⁴⁸ Quatre élus socialistes sont entrés au conseil municipal de Bilbao. Sur le mouvement ouvrier à Bilbao, voir Juan Pablo Fusí, *Política obrera en el País Vasco*, Madrid, Turner, 1975. Pour une étude articulant luttes sociales et infrastructures, voir, sur Barcelone, Horacio Capel et Mercedes Tatjer, « Reforma social, servicios asistenciales e higienismo en la Barcelona de fines del siglo XIX (1876-1900) », *Ciudad y Territorio*, 1991, 3, p. 233-246.

les épidémies n'épargnent pas toujours « les riches ». Palacio développe une vision de la cité comme un tout. Le réformisme chrétien et le questionnement hygiéniste sont articulés au vitalisme et à l'organicisme dominants de l'époque. Il entend faire prendre conscience de l'existence d'une sorte de solidarité, immédiate, à l'échelle de la ville, et qui fonde « l'intime relation qui unit toutes les classes ». Il y a comme une solidarité *a minima*⁴⁹ induite par le partage d'un territoire commun sur lequel les différentes classes entrent volontairement ou fortuitement en relation. Les risques peuvent être partagés, accidentellement mais avec quelque probabilité. Au besoin, Palacio ne répugne pas à utiliser quelques images fortes, propres d'ailleurs à éveiller les fantasmes du contact (du « toucher ») et de la contagion. Ainsi, pour autant que les classes aisées se soient dotées pour elles-mêmes des équipements adéquats et aient pris toutes les mesures de précaution nécessaires, ce qu'elles consomment chaque jour a été au préalable produit, transporté, manipulé par un pauvre⁵⁰. Le moralisme de l'auteur s'exprime pleinement lorsqu'il induit que les riches sont en quelque sorte punis par là où ils ont péché : l'égoïsme et l'appât du gain, qui les a poussé à entasser les pauvres pour faire rendre davantage de revenus à leurs propriétés, et à faire pression sur les autorités municipales afin qu'elles n'engagent pas des travaux qu'ils auraient eu à financer trop lourdement à leurs yeux. En conséquence, ne serait-ce qu'en vertu d'un simple « instinct de conservation »⁵¹, les élites urbaines doivent se persuader et convenir de la nécessité d'entreprendre sans tarder la réalisation des infrastructures transformant le paysage urbain. L'établissement de ces infrastructures permet de déployer des services qui créent la solidarité minimale indispensable à la conservation de l'ensemble du corps urbain... et de ses membres.

Sans doute l'exode urbain est-il un moyen d'échapper à la contamination. Cependant, l'installation d'un certain nombre de familles riches hors Bilbao, en aval sur la rive droite, est un phénomène qui débute à peine au tournant des années 1890⁵². En y revenant à plusieurs reprises dans sa brochure, Palacio lui donne une ampleur nettement injustifiée à cette date. D'une part, jouant sur le sentiment de défiance, voire d'hostilité, qui commence à se manifester avec une certaine vigueur à Bilbao et en Biscaye à l'égard des immigrants attirés par le boom de l'industrialisation – les *maketos* tant vilipendés par le nationalisme

49 Nous avons essayé d'analyser les fondements et les enjeux de cette solidarité *a minima* : « Réseaux techniques et solidarités : des liaisons à préciser », dans *Les Solidarités*, dir. Pierre Guillaume, t. 1, *Le lien social dans tous ses états*, Pessac, MSHA, 2000, p. 475-489.

50 Alberto de Palacio, *Higienización de Bilbao*, op. cit., p. 55.

51 *Ibid.*, p. 14.

52 José María Beascoechea Gangoiti, « La ciudad segregada de principios del siglo xx. Neguri, un suburbio burgués de Bilbao », *Historia Contemporanea*, 24, 2002, p. 245-280.

de Sabino Arana quelques années plus tard –, il feint de craindre que cette « émigration de la classe aisée » ne laisse dans la ville place nette pour ceux qui, étrangers, n'y sont point attachés et n'y voient qu'un lieu où amasser une fortune avant de retourner chez eux⁵³. D'autre part, à l'origine du départ de la ville des classes aisées, le manque d'équipement la prive de fait de l'établissement de ces industries et services de luxe qui font la réputation d'une cité et son agrément, susceptibles non seulement de conserver au pays ses fils, mais également d'y attirer les meilleurs des étrangers. Or, selon l'auteur, Bilbao dispose d'eau potable à proximité et en abondance, de façon à satisfaire « les plus exigeants » des consommateurs. On voit par là comment le discours de Palacio glisse de l'inventaire sanitaire à une sorte de prospective sociale. Ce n'est pas simplement passer du constat pessimiste à l'espérance du rayonnement urbain. En effet, ce n'est plus ici du point de vue exclusif de la *santé publique* que l'on interpelle la volonté municipale. Ce qui est en jeu, c'est bien l'établissement des conditions préalables du *confort (comodidad)*⁵⁴, l'adoption du modèle anglais⁵⁵.

Il ne s'agit plus simplement d'éradiquer les épidémies – autrement dit de lutter contre les ténèbres ancestrales –, mais bien d'établir les infrastructures capables de permettre le développement d'un mode de vie nouveau – tout au moins pour les classes aisées et moyennes. Un genre de vie fondé sur l'abondance de l'eau, consommée et évacuée, grâce à la généralisation de la desserte individuelle. C'est là le niveau auquel sont en train de se fixer, à la fin du siècle, en Europe occidentale, les nouvelles normes d'équipement. Ce sera l'horizon édilitaire des décennies à venir dans ces villes cantabriques en plein dynamisme économique et social – grâce auquel, précisément, elles pourront, directement ou par délégation de service public, réaliser ces équipements édilitaires qui signalent la modernité d'une cité et le relatif bien-être de ses habitants⁵⁶ : ici comme ailleurs,

seule l'accélération économique pouvait permettre l'amélioration de la situation urbaine souvent déplorable de la première moitié du siècle et, en définitive, c'est elle qui l'a rendue possible, après l'avoir créée, comme une maladie inexorable de son développement⁵⁷.

53 Alberto de Palacio, *Higienización de Bilbao*, *op. cit.*, p. 8.

54 *Ibid.*, p. 10.

55 Cagigal prenait aussi l'Angleterre comme référence. José María Cagigal Ruiz, *El proceso...*, *op. cit.*, p. 32.

56 Alexandre Fernandez, *Édilité et marchés...*, *op. cit.* Au cours des années 1920, tous les indicateurs démographiques signalent les bons résultats non seulement de Saint-Sébastien, véritable exception péninsulaire dès le milieu du XIX^e siècle, mais aussi – et malgré ou grâce à l'industrialisation – de Bilbao.

57 Jean-Pierre Poussou, « Les dystrophies urbaines en France et en Angleterre au XIX^e siècle », *Bulletin de la Société d'histoire moderne*, 1992, XVIII-1, p. 20.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉSENTATION	7
Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou	13
Membres du Comité d'honneur.....	35
Membres du Comité scientifique.....	37
Liste des contributeurs.....	38

PREMIÈRE PARTIE

DE BORDEAUX AU GRAND LARGE

CHAPITRE I - LE SUD-OUEST

1829

Climat de crise en Bordelais au début du xiv ^e siècle : le conflit entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran.....	49
Jean-Bernard Marquette	
Permanence et renouvellement des oligarchies municipales : réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789)	61
Laurent Coste	
Loin des yeux, loin du cœur ? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne	77
Anne-Marie Cocula	
Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643	91
Yves-Marie Bercé	
À la découverte de Bordeaux en 1659 : l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes....	107
Jean-Paul Desaive	
Balade dans les landes aux environs d'Arcachon : la seigneurie de Salles au temps de Louis XIV	123
Caroline Le Mao	
Confréries religieuses et contrôle cléricale dans le diocèse de Bordeaux (xvii ^e -xviii ^e siècles).....	135
Éric Suire	
Les femmes dans la société labourdine (xviii ^e -xix ^e siècles).....	151
Josette Pontet	
Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du xviii ^e siècle	163
René Favier	

La crise du printemps 1789 en Dordogne.....	177
Guy Mandon	
Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II.....	189
Philippe Loupès	
Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines : la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon (1837-1846).....	199
Roger Baurly	
Le fabuleux destin du duc de Gironville.....	211
Marguerite Figeac-Monthus	
Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968 : esquisse de portrait de groupe.....	223
Bernard Lachaise	
Les communes d'Agenais et leurs jumelages.....	237
Philippe Roudié	
CHAPITRE II - COMMUNAUTÉS ATLANTIQUES	
Les politiques amérindiennes de Henri IV.....	245
Éric Thierry	
Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain.....	255
John Francis Boshier	
Insertion, intégration et réussites dans une société créole d'Ancien Régime : les Aquitains à Saint-Domingue au XVIII ^e siècle.....	263
Jacques de Cauna	
Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage.....	281
Louis M. Cullen	
Un suicide nobiliaire ? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine ..	295
William Doyle	
L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques sur William Playfair (1759-1823).....	303
Jean-François Dunyach	
Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique.....	315
Edmond Dziembowski	
Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 ...	325
René Leboutte	
La stratégie alarmiste d'Edmund Burke : le jeu sur les destinataires dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New to the Old Whigs</i>	341
Norbert Col	

John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise.....	351
Pierre Gouhier	
Négoce et plantation au XIX ^e siècle en Martinique.....	361
Paul Butel	
<i>L'Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone	371
François-Joseph Ruggiu	
Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles en France aux débuts de la III ^e République	389
Pauline Piettre	
Archives et histoire du Canada : bilan d'une présence en France	401
Raymonde Litalien	
CHAPITRE III - MARINES	
Marco Polo et la mer : les navires vus en Orient	415
Philippe Ménard	
Monsieur Vincent, aumônier général des galères.....	425
Marie-Christine Varachaud	
Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV	439
André Zysberg	
Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au XVIII ^e siècle.....	451
Jacques Carré	
Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : premiers éléments d'une recherche	465
Patrick Villiers	
<i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) ..	477
Olivier Chaline	
La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes.....	493
Alan Forrest	
Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... ou le dessous des cartes	505
Jean Meyer	
L'étrange destin des archives Maurepas	513
Denis Lieppe	
Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer ?.....	527
Christian Buchet	

DEUXIÈME PARTIE
RICHESSSES ET CIVILISATIONS

CHAPITRE IV - RÉALITÉS ÉCONOMIQUES

1832

Le <i>poussou</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV ^e au XVII ^e siècle.....	541
Paul Delsalle	
The Tortoise and the Hare : Economic Growth in Britain and the Netherlands, c. 1500-1800.....	553
Cormac O'Grada	
La décadence rurale italienne du XVII ^e siècle : histoire économique, comportements sociaux et niveaux de vie.....	565
Gregory Hanlon	
Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié du XVII ^e siècle.....	579
C. E. J. Caldicott	
Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684..	589
Philippe Haudrère	
Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois.....	611
Jean-Pierre Kintz	
La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII ^e siècle : l'exemple de Colleville et de Cheux.....	619
Jean-Marie Vallez	
Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII ^e siècle.....	627
Guy Saupin	
Commerce colonial et développement économique en France au XVIII ^e siècle	641
Olivier Pétré-Grenouilleau	
Autour de la Bourse de Paris au XVIII ^e siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi ».....	653
T. J. A. Le Goff	
L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime.....	677
Guy Lemeunier	
Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe ?.....	687
Nadine Vivier	
Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX ^e siècle.....	697
Gérard Chastagnaret	
Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX ^e siècle.....	713
Claire Desbois-Thibault	

L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet ? 725
Éric Bussière

CHAPITRE V - POPULATIONS ET COMPORTEMENTS

Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII^e siècle 737
Maurice Gresset

Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine :
Bagnes (Valais), 1650-1900..... 747
Alfred Perrenoud

Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 . 763
Philippe Guignet

Activité et mobilité : lieux de naissance des vexinois au recensement de 1911 781
Jacques Dupâquier

Melting pot ou *salad bowl* : le fragile équilibre de la société pluriethnique
du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii 789
Christian Huetz de Lempis

1833

Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron..... 805
Michel Nassiet

Deux ou trois choses que je sais d'elles : une approche des relations amoureuses
dans la société traditionnelle (vers 1700-1830)..... 813
Jean-Pierre Bardet

L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française..... 853
Agnès Walch

Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ».
Neuf cents petits prébendés lillois en 1693 861
Alain Lottin

Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant
des XVIII^e et XIX^e siècles..... 885
Scarlett Beauvalet-Boutouyrie

À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime :
la difficulté d'être milicien en lyonnais..... 895
Jean-Pierre Gutton

Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps,
centralité et décentralité..... 909
Anne Radeff

Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud 923
Alain Huetz de Lempis

	L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du xx ^e siècle	933
	Jean Bastié	
	Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900.....	941
	Andrée Corvol	
	La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est.....	957
	Francis Conte	
	CHAPITRE VI - VILLES D'EUROPE ET D'AILLEURS	
	Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du xvii ^e siècle.....	969
	Marie Houlemare	
	Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique.....	977
	Jean Bérenger	
1834	Les mutations de l'habitat urbain au tournant du xviii ^e siècle : le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730)	989
	Sylvain Vigneron	
	Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières	1001
	Youri Carbonnier	
	La boutique parisienne et ses réseaux au xviii ^e siècle : clientèle, crédit, territoire.....	1011
	Natacha Coquery	
	Administration des villes et généraux de paroisses au xviii ^e siècle.....	1027
	Claude Nières	
	Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du xviii ^e siècle	1037
	René Plessix	
	Montesquieu et la fascination des villes italiennes.....	1049
	Laurent Versini	
	Aux origines de l'Hôpital Beaujon : Jean-Nicolas Beaujon, financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant	1061
	Charles Frostin	
	Le séisme d'Alep en 1822.....	1069
	Thomas Riis	
	La station balnéaire, une « invention » du xix ^e siècle	1077
	Claude Mignot	
	L'eau potable et l'assainissement : le cheminement hygiéniste dans les villes du nord de l'Espagne au xix ^e siècle	1089
	Alexandre Fernandez	

« À bas les murailles ! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (XIX ^e -début XX ^e siècle)	1105
Xavier Huetz de Lempis	
La ville américaine au temps de la Frontière : la naissance des sociétés urbaines dans l'Ouest au XIX ^e siècle.....	1115
Hélène Harter	
Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques et américaines, XIX ^e -XX ^e siècles.....	1125
Philippe Chassaigne	

TROISIÈME PARTIE
TOUTES LES HISTOIRES

CHAPITRE VII - LA PUISSANCE, LE POUVOIR ET LA MORT

Le duché-pairie de Guise	1139	1835
Jean Gallet		
La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574)	1159	
Bernard Barbiche		
La part du sang dans un mythe historique : Henri IV	1171	
Christian Desplat		
Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au XVII ^e siècle en France : leur sens politique.....	1185	
René Souriac		
Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur : stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680).....	1197	
Xavier Le Person		
La création de la noblesse militaire (1750) : les enjeux d'une réforme en trompe-l'œil	1213	
Laurent Bourquin		
Un singulier écho de l'attentat de Damiens : l'agression simulée par Du Truche de La Chau le 6 janvier 1762.....	1227	
Reynald Abad		
Un prince des Lumières : Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776).....	1245	
François-Charles Mougel		
L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché	1255	
Jean-François Labourdette		
Le pardon de Bonchamps.....	1267	
Alain Gérard		

	La chute de la République thermidorienne (1795-1797).....	1285
	Patrice Gueniffey	
	Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l’Ancien Régime et rêverie romantique	1295
	Michel Figeac	
	Un drame électoral sous le Second Empire : l’élection de la troisième circonscription de l’Aveyron en 1869.....	1309
	Éric Anceau	
	« Referendum : en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre manquée avec les Français ?.....	1323
	Françoise Boursin	
	CHAPITRE VIII - ENJEUX ET PRATIQUES DIPLOMATIQUES	
1836	Les richesses d’Italie. Une description française des États italiens et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII	1335
	Alain Tallon	
	La Lorraine et la France au temps de Richelieu : les substrats de l’enjeu diplomatique et stratégique.....	1345
	Marie-Catherine Vignal-Souleyreau	
	À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV ?	1361
	Lucien Bély	
	Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin du XVII ^e siècle.....	1387
	Stéphane Jettot	
	Catherine II vue par la diplomatie française	1395
	Anne Mézin	
	Malte et la Grande-Bretagne : d’une tactique militaire à une stratégie économique	1411
	Xavier Labat Saint Vincent	
	La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807)	1423
	Klaus Malettke	
	Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique de <i>containment</i> de la France (1815-1866).....	1437
	Frédéric Laux	
	Valéry Giscard d’Estaing et un château en Pologne.....	1449
	Georges-Henri Soutou	

CHAPITRE IX - SOUS LE SIGNE DE LA CROIX

Abbeyes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités de l'Europe moderne.....	1461	
Dominique Dinet		
Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne	1473	
Marie-Claude Dinet-Lecomte		
La partition du diocèse de Thérouanne, 1559-1561.....	1487	
Gilles Deregnacourt		
La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570).....	1497	
Jean-Paul Le Flem		
L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps de la Contre-Réforme	1525	
Marie-Bernadette Dufourcet Hakim		
L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703).....	1541	1837
Louis Jambou		
Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre.....	1551	
Jean-Louis Quantin		
Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII ^e siècle : l'Église de Gaubert dans le Dunois.....	1575	
Didier Boisson		
La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII ^e siècle, instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert	1585	
Gwenaëlle Léonus-Lieppe		
Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution et sous l'Empire.....	1617	
Bernard Vogler		
La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). D'une approche fausement anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique.....	1629	
Frédéric Angleviel		
Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne.....	1643	
Claire Laux		

CHAPITRE X - LES JEUX DES SENS ET DE L'ESPRIT

	Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque : la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques	1657
	Anne-Marie Guimier-Sorbets	
	L'ordre inverse : sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs	1677
	Jean-Claude Fredouille	
	Le Jardin du <i>Décameron</i>	1695
	Catherine Guimbard	
	Le théâtre scolaire aux XVI ^e et XVII ^e siècles.....	1705
	Édith Weber	
	Du <i>studiolo</i> au cabinet : l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale	1717
	Alain Mérot	
1838	La révolution de l'opéra.....	1727
	Étienne Broglin	
	Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie	1741
	Christian Taillard	
	Hogarth en France, du XVIII ^e au XX ^e siècle.....	1749
	Barthélémy Jobert	
	Science et protestantisme : le cas de Georges Cuvier.....	1773
	Louis Châtellier	
	Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire : Brillat-Savarin et le vin	1781
	Jean-Robert Pitte	
	Prosper, Eugénie et Biarritz	1791
	Xavier Darcos	
	Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History ..	1801
	Hugh Clout	
	Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art.....	1813
	Nicolas Grimaldi	
	Quelques remarques concernant l'étude du dessin.....	1819
	Pierre Rosenberg	
	Tabula gratulatoria.....	1825
	Table des matières	1829

Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII^e siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII^e siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot

ISBN 978-2-84050-724-6	SODIS	
	F139-344	
9 782840 507246		45 €

